

XVI.

A DINAR OF SALIH EBN MERDAS OF ALEPPO.

To the Editor of the Numismatic Chronicle.

CAIRO, *April 9th*, 1873.

SIR,—

I transcribe herewith a very able letter from my learned friend Monsieur H. Sauvaire, Acting French Consul in Cairo, which I am sure will be read with great interest by all students of Oriental Numismatics ;

and remain, Sir, your obedient servant,

E. T. ROGERS.

CAIRE, *le 30 Mars*, 1873.

A MONSIEUR ROGERS,

Consul de S. M. Britannique au Caire,

Mon cher Ami,—

“J’ai le plaisir de vous communiquer les quelques recherches que j’ai faites sur l’intéressant dînâr Merdasite de votre collection. Cette pièce dont le diamètre est de 22 millimètres, pèse 4·2 grs. (English measure and weight 0·86 inch, 64·8 grains.—E. T. R.).

En voici d’abord la description.

P. I. Au centre, un petit cercle ; au milieu un point, et au dessous du point الله “Dieu.” Autour, l’inscription suivante renfermée dans un cercle الامام الظاهر لاعزاز دين الله “L’Imâm ez Zâher lé’izâz dîn illâh Emîr el Mou” pour el’ Moumenîn. La place a manqué pour l’achèvement du mot. Dans un troisième cercle l’inscription circulaire الامير ابو علوان ثمال بن الامير اسد الدولة “L’Emîr Abou ’Olouân Temâl fils de l’Emîr Asad ed

daula." Et tout autour de ce troisième cercle, la mission prophétique depuis محمد رسول الله ارسله بالهدى jusqu' à المشركون

P. II. Au centre d'un petit cercle, un point. Tout autour, circonscrite par un second cercle, la profession de foi chiïte. ولي الله لا اله الا الله محمد رسول الله على و
 "Il n'y a dieu que Dieu, Mahomet est l'envoyé de Dieu, Ali est l'ami de Dieu." Comme à l'avvers l'inscription est restée inachevée faute d'espace. Autour du 2^{me} cercle je lis¹ الامير اسد الدولة و مقرها و ناصحها ابو على صالح بن مرداس
 "L'Emir Asad ed daula (le lion de l'Empire) son consolidateur et son bon conseiller Abou 'Ali Sâlih fils de Merdâs." Cette inscription se trouve circonscrite dans un troisième cercle autour duquel il y a بسم الله ضرب
 "Au nom de Dieu ce dînâr a été frappé en la ville d'Alep l'année 417"
 (A.D. 1026).

On sait que le Khalife Fathémite d'Egypte, Ez Zâher lé 'izâz dîn illâh régna de l'an 411 à l'an 427 de l'hégire (A.D. 1020-1035).

Asad ed Daula Abou Ali Sâlih Ebn Merdâs le Kelâbite, appartenait à la tribu des Arabes bedouins les "Benou Kelâb," ainsi appelés du nom de leur ancêtre Kélâb fils de Rabi'a et neveu de Nomeyr² né en l'année 447 de J. C. (cf. Caussin de Perceval, Tab. viii.).

Ebn Khallikân (T. i. p. 321, du texte publié par M. de Slane, et vol. i. p. 631, de la traduction anglaise de ce savant) nous donne la biographie d'Asad ed daula; mais

¹ Les mots بن مرداس sont tracés en très-petits caractères. On dirait même qu'il y a seulement par abréviation بمرداس.

² Les Benou Nomeyr ou Nomeyrites étaient comme les Kelâbites une puissante tribu Arabe.

outre Ebn Khallikân et D'Herbelot (aux mots Mardas Saleh, p. 564, et Assad ed doulet, p. 122), le Kâmil d'Ebn el Athir (ed Tornberg, T. ix. et x.); deux manuscrits de ma collection, le premier sans titre ni nom d'auteur, et le second d'El aïny, et enfin le Tarikh Monneddjim Bachi (ed. de C. P., t. ii. p. 519), m'ont fourni sur la dynastie dont votre pièce est le premier monument numismatique connu les indications que je vais resumer ici.³

La dynastie des Merdasites d'Alep commença à régner dans cette ville en l'année 414 et prit fin en l'année 472.

Sâleh ebn Merdâs, dès l'année 402, avait eu des démêlés avec Abou Nasr Ebn Loulou Mourtadha ed daula, qui était seigneur d'Alep sous la suzeraineté du Khalife Fathémite El Hâkem be amr illâh. Celui qui fit frapper plus tard la jolie monnaie qui orne votre riche collection, n'était autre qu'un chef de brigands et se livrait à la tête de sa tribu à toutes sortes de rapines. C'est encore le même genre de vie que mènent aujourd'hui, comme vous le savez, les Arabes bedouins qui ont pu jusqu'à présent échapper au joug de l'autorité.

Abou Nasr, qui n'osait pas sans doute poursuivre Sâleh au fond de ses déserts, eut recours à une ruse dont l'histoire contemporaine de l'Orient nous fournit encore plus d'un exemple. Il attira dans la ville le fils de Merdâs et ses cavaliers et les fit ainsi prisonniers. Sâleh fut jeté en prison; mai il parvint bientôt à se sauver en se précipitant du haut de la citadelle où il était enfermé. Après s'être caché dans un conduit d'eau pour échapper aux poursuites dirigées contre lui, il parvint en se trainant, les fers aux pieds, à un village où il fut reconnu par des Arabes qui

³ On trouverait sans doute des renseignements plus complets dans l'histoire d'Alep de Kemal ed dîn ainsi que dans celle de Ebn el Adîn.

le conduisirent auprès de sa tribu.⁴ Sâleh ayant réuni deux mille cavaliers marcha sur Alep qu'il assiégea durant trente-deux jours. Abou Nasr fut vaincu dans une sortie et chargé des mêmes fers qui avaient servi à son ancien captif, aujourd'hui son vainqueur. Cependant sur les conseils de sa mère, Sâleh après avoir donné la liberté à Abou Nasr, renvoya les otages que ce dernier avait remis entre ses mains. Abou Nasr reconnaissant lui paya un tribut double de celui qu'il lui avait promis.

Quelque temps après Abou Nasr fut chassé d'Alep et cette ville passa successivement sous l'autorité de différents gouverneurs qui exerçaient le pouvoir au nom des Khalifes Fathémites d'Egypte.

Ebn Ta'bân, l'un d'eux, avait irrité les habitants par ses vexations quand ceux-ci en 414 se revoltèrent contre lui et livrèrent la ville à Sâleh. Ebn Ta'bân se réfugia dans la citadelle; mais bientôt l'eau ayant manqué, la milice remit la citadelle au fils de Merdâs qui devint en cette année le maître de tout le territoire depuis Baalbek jusqu'à 'Ana.

Sâleh demeura à Alep pendant six ans.

C'est durant cette période qu'a été frappé votre précieux dînâr qui nous apprend que Saleh Ebn Merdâs avait associé au pouvoir son fils Abou 'Olouân Témâl qui prit plus tard le titre honorifique de Mo'ezz ed daula (l'exaltateur de l'empire).

En l'an 420 le suzerain Ez Zâher lé'izâz dîn illâh mécontent de son vassal, expédia contre lui un corps de troupes sous le commandement d'Anouchtekîn el Barbari. Saleh et Hassan émir des benou They se réunirent pour livrer bataille au général de l'armée Egyptienne. On en vint aux mains à Oqhouâna أَقْهُوَان sur le Jourdain près de Tibériade. Mais Sâleh Ebn Merdâs et son plus jeune

⁴ A Mourdj Dâbeq.

filz furent tués et leurs têtes envoyées au Caire. Un autre de ses filz Abou Kâmel Nasr Ebn Sâleh se sauva, vint à Alep et s'empara de cette ville. Son titre honorifique était Chebl ed daula (le lionceau de l'empire).

Chebl ed daula après avoir remporté quelques succès sur les Grecs, alors maîtres d'Antioche demeura souverain absolu d'Alep jusqu'à en 429, époque à laquelle il fut tué par Ed dezberi commandant des troupes Egyptiennes, dans une bataille que lui livra près de Hama ce général d'El Mostanser billah.

Ed dezberi s'empara alors d'Alep (ramadan, 429) et de toute la Syrie. Les Egyptiens ayant appris qu'il se disposait à se révolter envoyèrent l'ordre aux habitants de Damas de ne plus reconnaître son autorité. Ed dezberi quitta cette ville et se dirigea vers Alep au mois de Rabiâ 2nd de l'an 433 ; il mourut un mois après.

A la nouvelle de la mort d'Ed dezberi, Abou 'Olouân Témâl qui se trouvait à Er Rahbé, s'empressa de revenir à Alep qui lui fut livrée par les habitants ; au mois de Safar de l'an 434 la citadelle lui fut également livrée après onze mois de siège par la veuve et les troupes d'Ed dezberi.

En 440 et 441 Abou 'Olouân Témâl eut à se défendre successivement contre Abou 'Abd allâh Ebn Nâser ed daula Ebn Hamdân, et contre l'eunuque Refq qui avaient été envoyés contre lui par le Khalife d'Egypte. Le premier mit les Alepins en déroute, mais Refq fut défait et demeura prisonnier.

Quelques temps après ces événements Mo'ezz ed daula fit la paix avec les Egyptiens et leur abandonna Alep où ils envoyèrent en 449, avec le titre honorifique de Makîn ed daula, Abou 'Ali el hasan Ebn 'Ali Ebn Molhem. Témâl partit pour l'Egypte et son frère Abou Douaba 'Atiyya prit la route d'Er Rahbé.

En 452, Mahmoud, fils de Chebl ed daula, après avoir défait à El Ghoneydeq le commandant des troupes égyptiennes, Nâser ed daula Abou 'Ali ebn Nâser ed daula ebn Hamdân, marcha sur Alep dont il s'empara ainsi que de la citadelle. Les Egyptiens envoyèrent contre lui son oncle Mo'ezz ed daula Témâl. Mahmoud appela à son secours son oncle maternel Mani' Ebn Chabîb Ebn Watâb le Nomeyrite seigneur de Harrân. Témâl leva le siège et se retira dans le désert au mois de Moharram, 453; Mani' retourna à Harrân.

Témâl revint bientôt à Alep. Son neveu étant sorti de la ville pour le combattre fut défait et se refugia auprès des Benou Nomeyr à Harran. Témâl prit livraison d'Alep dans le mois de Rabi' 1^{er}. Après avoir conduit une expédition victorieuse contre les Grecs, ce prince mourut dans cette ville au mois de dou'l qâdî de l'an 454.⁵ Il était doux et généreux. Il légua Alep à son frère 'Atiyya qui fut peu de temps après depouillé du pouvoir par son neveu Rachid ed daula Mahmoud. 'Atiyya s'empara alors d'er Raqqa. Cette ville lui ayant été enlevée en 463 par Charaf ed daula Moslem Ebn Qoreych, il se réfugia à Constantinople, où il mourut en 465.

Mahmoud mourut en 468. Son fils aîné Djelal ed daula Samsam ed daula Abou'l Mozaffar Naser fut porté par les troupes au trône d'Alep. Il enleva aux Grecs la ville de Manbedj. Mais adonné à la boisson, il fut la même année tué par un Turkoman, et eut pour successeur son frère Chebib ou Sabeq qui avait d'abord été désigné par son père pour lui succéder.

Chebîb, aussi appelé Mouchib par quelques auteurs,

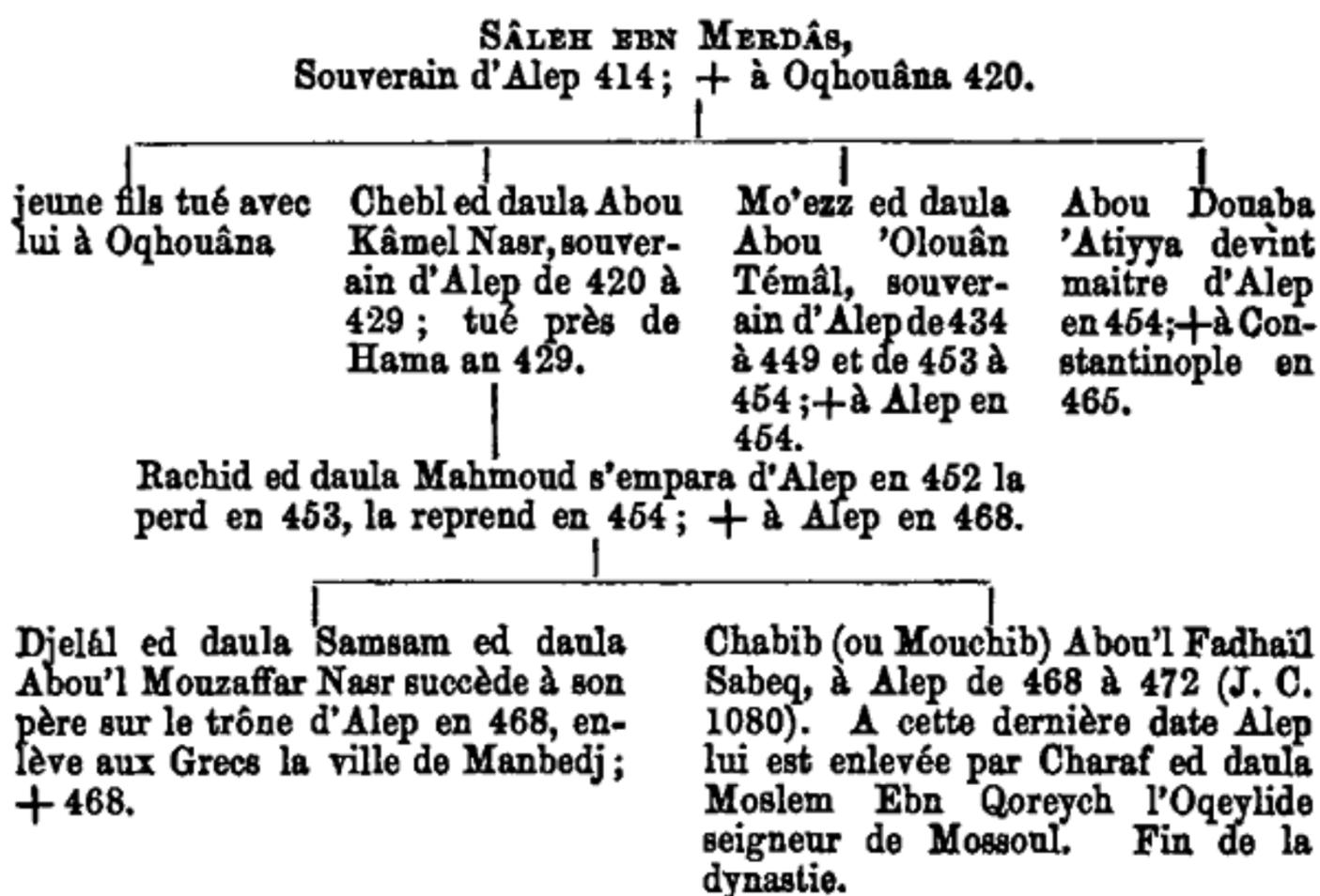
⁵ Suivant Ebn el Athir sub anno 452 Mo'ezz ed daula fut tué par son neveu Mahmoud dans un combat qu'ils se livrèrent hors d'Alep à El Fouweydeq.

conserva la souveraineté d'Alep jusqu'à l'an 472 (J. C. 1079), époque à laquelle cette ville fut prise par Charaf ed daula Moslem Ebn Qoreych, l'Oqeilide seigneur de Mossoul. Avec Chebib prit fin la dynastie des Merdasides d'Alep qui avait duré cinquante-huit ans.

D'après Ebn Khallikan Merdâs signifie "une pierre que l'on jette dans un puits pour savoir s'il y a de l'eau ou non."

Les Benou Merdâs ont été célébrés par le poète Abou'l Fetyan Mohammed, connu sous le nom d'Ebn Hayous dont on lit la biographie dans le vol. iii. de la traduction anglaise d'Ebn Khallikan par M. de Slane.

J'ajoute ici le tableau généalogique de la dynastie des Merdasides.



Veillez agréer mon cher ami l'expression de mes sentiments les plus affectueux et les plus dévoués.

(Signed) HY. SAUVAIRE.